



Édition – septembre 2018

Table des matières

Éditorial	3
Mot des responsables	4
Lancement de l'année	5
Les superlatifs	8
Qui suis-je?	9
Prière pour aujourd'hui	10
Savoir écouter	11
Desiderata	12
Humain robotisé ou robot humanisé	14
Ce que Nazaire en dit	15
Ma définition de la foi	17
Vision	19
Invitation à la célébration des saints protecteurs	20
Le plus grand succès du monde	21
Humour prière	26
Le royaume de Dieu	28
Vente de billets	29



Éditorial

Nouvelle année, nouveau thème, nouveaux défis. Le thème de cette année est : « Sème tes talents ». Pour semer ses talents, encore faut-il en avoir, encore faut-il les reconnaître.

« Tu en as du talent en dessin toi! » « Tu es bonne cuisinière! Tu as du talent! » « Tu t'exprimes tellement bien! Ce que tu as du talent! » Oui, Dieu nous a fait cadeau de la vie en abondance. Chacun de nous est unique. Chacun de nous recèle de diverses forces, de charismes, de talents. C'est ce qui fait la beauté de la chose. Nous ne pouvons pas posséder ni maîtriser les talents et c'est bien ainsi. L'accueil, le service, le partage, la sagesse, la connaissance, la foi, la connaissance, l'écoute, l'amour inconditionnel sont autant de talents qui n'attendent qu'à être utilisés et semés.

Chaque fleur dégage un parfum unique, qui lui est propre et bien qu'elles se ressemblent entre elles, chacune est différente de par ses caractéristiques. Il en va de même pour nous. Dieu nous a fait à son image et à sa ressemblance, mais il ne sert à rien de se comparer aux autres. Au fond de soi, chacun possède des talents qui lui sont propres et exclusifs. Quels sont les tiens? Les connais-tu vraiment? Cette année cursilliste t'invite à les découvrir et à les mettre au service des autres. À les semer aux quatre vents pour qu'ils puissent grandir et se développer pour la plus grande gloire de Dieu!

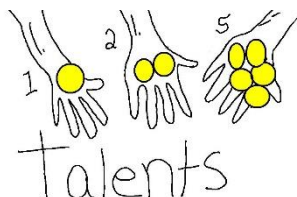
Cécile Tardif
Rédactrice du 4^e Jour



Mot des responsables

Bonjour à vous tous et toutes.

La saison 2018/2019 est en marche dans les communautés cursillistes. Vous vous retrouvez avec joie et vous renouvez votre volonté de partager et de cheminer avec Jésus.



Cette année notre thème aborde les talents. Les reconnaître, les découvrir et surtout les semer. Faites-vous confiance, laissez envoler les ballons de vos talents. Comme le disait Rûmî, un poète persan : « *Vous avez des ailes, apprenez à les utiliser et envolez-vous.* » Votre milieu de travail, de bénévolat, votre famille, votre communauté se présentent à vous comme des terreaux fertiles pour y répandre vos talents. À chacun et à chacune sa mesure pour réaliser sa mission.

Les cursillos en Outaouais vont nous offrir de belles occasions d'exercer nos talents. Il y a l'organisation des ultreyas, l'accueil et l'écoute des autres, les ressourcements à suivre, la participation aux clausuras et la possibilité d'être rolliste pour partager sa foi et son vécu de chrétien ou chrétienne et bien d'autres.

Osez mettre vos talents au service des femmes et des hommes de notre temps.

Denise et Gilles
Responsables de l'Outaouais

Sème tes talents.



Lancement de l'année 2018-2019

Suzanne Lafrenière étant absente, c'est André Farley qui prend la parole pour présenter le trio qui se compose de Denise, de Gilles son époux et de Mireille Cadieux, la nouvelle animatrice spirituelle. Elle renouvellera son contrat d'une année à l'autre et on ne veut pas lui mettre de pression.

Mireille nous partage qu'elle a été très touchée de plonger dans un bain de tendresse en arrivant à la salle cet après-midi et que plein de membres lui ont dit qu'ils étaient avec elle par la prière. Elle va en avoir bien besoin.

Elle se présentera dans un autre article de ce 4^e jour (voir l'article « Qui suis-je? »).

C'est la 7^e animatrice spirituelle aux Cursillos francophones du Canada. Gilles nous informe qu'au cours de la prochaine année, un regard sera jeté sur la possibilité de vivre les fins de semaine sur trois jours au lieu de quatre comme maintenant pour s'ajuster aux nouvelles réalités.

Le thème de l'année sera : « Sème tes talents » Nos talents changent au fil des ans. C'est Jésus qui nous mène dans notre mission. On a tous des talents, des aptitudes. Ce sont des trésors intérieurs qui nous ont été donnés pour accomplir notre mission de vie. Dieu veut que fassions fructifier nos talents.

Après la pause où tout le monde fraternise, on invite Adèle Desroches, la future rectrice des femmes en novembre à prendre la parole. « Il y a tant de gens qui cherchent et ont besoin du cursillo ! On en a besoin pour faire grandir le mouvement. Lâchez pas vos prières ! »

Pendant ce temps, il y a distribution de petits documents de travail intitulés : « Libérer les trésors, partager la parole ». C'est une activité qui a été proposée par Mgr Durocher et ces brochures ont été offertes gratuitement par le centre diocésain. À l'aide du questionnaire de 60 questions, les réponses nous aident à découvrir nos multiples talents. Chacun et chacune est invité à en discuter avec les membres de sa table durant les 15 minutes suivantes. Qu'est-ce qu'on fait avec ces dons découverts? On va y revenir tout au long de l'année et nous sommes invités à garder ces dons bien en vue à la maison pour être capable de continuer à les partager.

Jésus a quelque chose de très important à nous dire sur les dons qu'on vient de découvrir. On nous invite à nous mettre debout pour la lecture de l'évangile parce qu'elle nous ressuscite, nous met debout. Quand quelqu'un d'important nous parle, on a juste besoin d'ouvrir son cœur. On nous partage l'évangile de Mathieu 25, 14-30.

Qu'est-ce que cette parole nous invite à faire? Avec quoi je repars? Le père Yvon-Michel Allard, qu'on retrouve sur le site du MCFC, a écrit à ce sujet. À partir de son partage, Mireille nous livre ce qui suit : « Ça symbolise les qualités personnelles que nous avons reçues et les responsabilités qui nous sont confiées. Dieu nous fait confiance et s'en remet à nous. Il nous demande d'étaler les biens reçus pour le bien du monde. Il ne

nous veut pas craintifs et que ça fasse en sorte qu'on mette de côté nos talents. La paresse, l'inertie et la passivité sont un frein à faire quelque chose de bien et de bon pour le monde d'aujourd'hui. Il nous confie des personnes en disant : « Allez et portez beaucoup de fruit ». Raoul Follereau a déjà écrit qu'un homme s'était présenté devant Dieu au jour du jugement dernier. Il lui avait dit : « J'ai obéi à ta loi; mes mains sont propres et je n'ai rien fait de mal. » « Oui, lui répondit Dieu, mais tes mains sont vides ! Tu n'as rien fait, rien réglé, rien produit. » Le 3^e serviteur de l'évangile est incapable de faire fructifier ses talents parce qu'il a peur. Il est sanctionné et n'a rien fait par crainte. Il a choisi d'enterrer son talent. Il faut résister à l'envie de se comparer aux autres. On a chacun nos propres talents. Comme le dit la bible dans Corinthiens : « Le corps a plusieurs membres, mais il forme un tout et tous les membres sont importants. »

Il faut utiliser le mieux possible nos talents au bénéfice des gens autour de nous. Quel talent ai-je découvert dans l'exercice de tantôt? Jetez un coup d'œil sur vos talents. Nommez-les dans votre cœur. On ne doit pas arriver à la fin de notre vie en disant : « J'ai peu utilisé mes talents pour ne pas faire d'erreur. Ils sont presque neufs et n'ont pas servi. » Le jugement sera porté sur ce qu'on a produit. Une seule question nous sera posée : « Est-ce que la petite partie du monde qui t'a été confiée par Dieu a été plus juste et aimante parce que tu étais là? Entre dans la joie de ton Seigneur. »

Les membres du C.A., composé de Gilles et Denise Vernier, Mireille Cadieux, André et Rose-Marie Farley, Suzanne Lafrenière, Chantale Larocque, Mireille Farley, Jacques Chouinard, Louise Riel, Stéphane Lauzon et Nathalie Bouchard nous envoient, peu importe notre âge, à aller semer nos talents dans notre communauté cursilliste, dans notre famille, dans notre communauté chrétienne et surtout à ne pas les enfouir. « Allez répandre vos talents dans vos communautés. Excellente saison à chacun et chacune ! Les activités reprennent bientôt. Et n'oubliez pas que le parrainage est important. »



Petites annonces :

Serge Angrignon et Jocelyne Ménard se sont occupé du « Suivi » durant des années. Pour l'année à venir, l'accent sera mis sur le recteur et la rectrice à qui on confiera l'animation. Ils pourront choisir l'endroit où se tiendra la rencontre au moins trois semaines après la fin de leur cursillo.

Le 22 septembre prochain, c'est le 3^e week-end cursilliste à Sudbury. Gilles et Denise y assisteront en tant que candidats. C'est toujours un beau cadeau d'écrire des lettres ou de faire une palanca. C'est tellement rare pour ces gens ! Au lieu d'avoir deux lettres, ils en reçoivent une dizaine et sont tellement heureux !

Bonne nouvelle : le mini-cursillo qui se tiendra à la paroisse Jean XXIII le 29 septembre prochain est déjà complet tellement la demande est forte! Pour l'instant, on prend des noms au cas où certaines personnes ne pourraient pas se présenter, mais c'est complet.

Le 448^e cursillo des hommes aura lieu du 11 au 14 octobre. Il y a deux candidats à date et on vous invite à parrainer. Éric Nadeau en sera le recteur.

Le 449^e cursillo des femmes aura lieu, quant à lui, du 22 au 25 novembre 2018 et c'est Adèle Desroches qui en sera la rectrice. À date, il n'y a qu'une seule candidate.

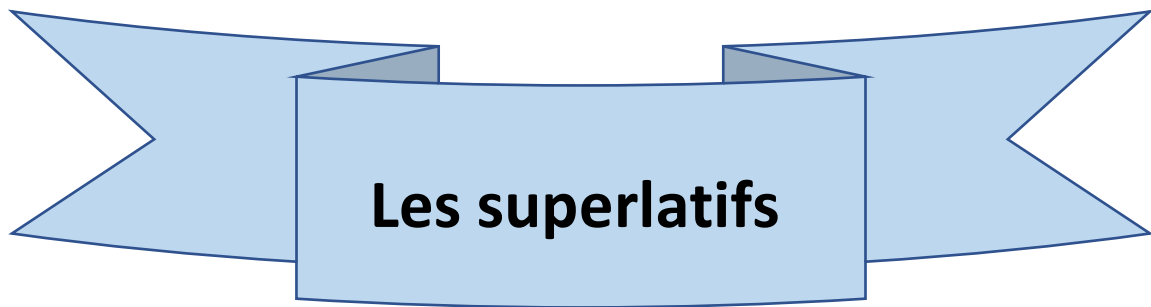
Il y aura un tirage au profit du MCFC cette année encore. L'événement sera annuel à compter de cette année. Les billets seront en vente jusqu'en décembre et le tirage final aura lieu le 15 décembre. Chaque billet sera au coût de 2 \$ ou on pourra se procurer un livret de 6 billets au coût de 10 \$. Il y a une retombée pour le mouvement en Outaouais et l'an dernier, on a pu récolter 450 \$.

La fête des saints protecteurs aura lieu le 11 novembre à 14h00 à la paroisse Jean XXIII en après-midi. Si ce n'est déjà fait, on vous demande de trouver dans votre communauté cursilliste le nom de vos saints protecteurs, des anciens cursillistes. On peut faire une palanca. D'autres détails suivront.

La démarche « Baobab » s'adresse autant aux couples de jeunes familles, aux personnes seules out aux gens séparés et sera présidée par Jean-François Labrosse et Julie Goulet. La première aura lieu le 22 septembre, de 18h30 à 22h au 69 rue de Provence, Gatineau, Qc, J8T 4V2. Vous êtes également invités à aller consulter le site web pour avoir plus d'informations : www.demarchebaobab.wixsite.com/2018

Le 18 novembre prochain à 9h30, à l'église de St-André-Avellin, il y aura célébration du 40^e anniversaire de la venue cursillistes dans la paroisse. Tous et toutes sont cordialement invités à prendre part à la célébration.

À l'école de la Rose-des-Vents, située au 112, rue du Commandeur dans la municipalité de Cantley, on célébrera le 150^e anniversaire de la paroisse Ste-Élisabeth de Cantley. Robert Lebel s'y produira le 13 octobre à 19h30. Le coût du billet est de 25 \$. Les billets sont en vente à la paroisse et vous pouvez vous en procurer en composant le (819) 827-2004.



Le plus grand handicap	La peur
Le plus beau jour	Aujourd'hui
La chose la plus facile	Se tromper
La plus grande erreur	Abandonner
Le plus grand défaut	L'égoïsme
La plus grande distraction	Le travail
La pire banqueroute	Le découragement
Les meilleurs professeurs	Les enfants
Le plus grand besoin	Le bon sens
Le plus bas sentiment	La jalousie
Le plus beau présent	Le pardon
La plus grande connaissance	Dieu
La plus belle chose du monde	L'amour

QUI SUIS-JE?

Durant cet été très chaud et occupé, Jésus m'a offert une nouvelle mission, celle d'animatrice spirituelle du cursillo. Pour les personnes qui ne me connaissent pas, je me présente : mon nom est Mireille Cadieux et j'ai fait mon cursillo en février 1986, donc ça fait 32 ans que je chemine avec Jésus qui m'accompagne à chaque moment de ma vie. Je suis mariée à Denis depuis 34 ans et j'ai à chérir 3 beaux enfants : François 32 ans marié à Kim et parent de notre belle petite-fille d'amour Anaëlle, Stéphanie 29 ans, Jasmin 27 ans et sa conjointe Alexanne. J'ai voulu demeurer avec mes enfants tout au long de leur développement. Mais à l'âge de 45 ans, après un temps de réflexion, j'ai pris la décision de retourner sur les bancs de l'école en théologie pastorale. Pendant que j'étais étudiante, je commençais ma mission comme agente de pastorale dans les paroisses de Buckingham en septembre 2004 et terminait un certificat en mai 2005.

Mon seul but était de témoigner de l'amour de Jésus avec les gens que je rencontrais pour la préparation d'un sacrement et aussi pour la vie dans nos églises. Être au service des personnes, être là avec elles, ça a toujours été la motivation de ma mission et c'est toujours resté important dans les difficultés comme dans les joies. « Par lui, avec lui et en lui » et non pour ma gloire personnelle m'habitait à chaque journée.

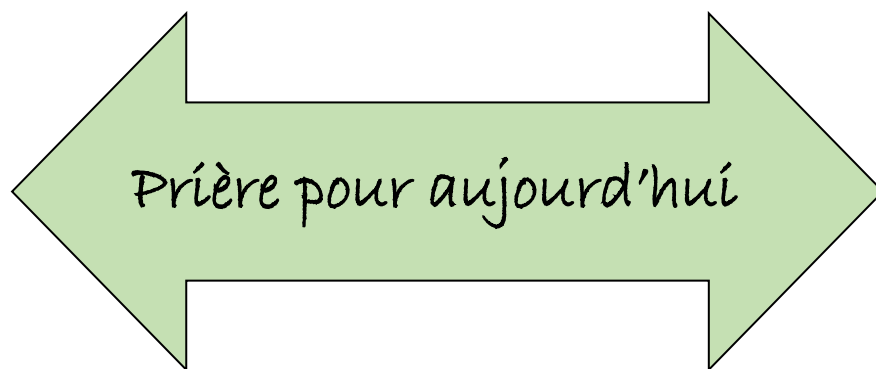
Le 18 juillet dernier en soirée, Jésus venait frapper à ma porte en envoyant Denise et Gilles pour une autre mission. Jamais je ne m'étais attendu à cette demande d'être animatrice spirituelle du cursillo. Moi, la petite Mireille, toujours en arrière des autres, silencieuse, porter les souliers de Nazaire! Voyons donc! J'm'en sens pas apte! Cette réflexion est venue souvent me hanter durant cette soirée. Mais dès l'instant de la demande, une phrase a surgi en moi : « Choisis la vie et non la mort » du livre du Deutéronome. Je vivais depuis un an une situation de mort au travail avec l'arrivée d'un nouveau prêtre. Pourtant, j'avais travaillé avec au moins trois autres prêtres avant, mais avec lui, ça ne collait pas. Pis là, Jésus me disait : « Mireille, choisis la vie! Le cursillo, c'est la vie! Toute la soirée et toute la nuit, cette phrase résonnait en moi et c'est très humblement, avec toute ma petitesse que j'ai rappelé Denise et Gilles le lendemain pour leur annoncer que j'acceptais cette nouvelle mission d'ouvrir mes mains pour partager l'amour de Jésus avec les personnes qui accepteront de faire un petit bout de chemin au cursillo.

Par la suite, le 20 août j'ai dû donner ma démission à la paroisse par obligation parce qu'il n'y avait plus aucune possibilité de coopération avec le prêtre, on m'a poussé à faire ce pas après 14 années de dévouement, sans compter mes heures. Ma dernière année a été vécue dans la mort, mais sortir de cette mort ça demande tout un laisser-aller dans la confiance pis ça, la petite fille insécure que je suis, elle ne l'avait pas, donc elle restait dans la mort. Ici, je cite une phrase populaire de notre cher Nazaire : « Tant que ta mission est une grâce, vas-y, le Seigneur te conduira. Mais quand ça devient une tâche, sors de là. » D'une certaine façon, c'est mon patron qui m'a aidé à prendre la décision de sortir de cette mort qui m'empêchait d'être heureuse dans ma mission.

À la suite de ma démission, j'ai trouvé un livre que j'avais acheté en 2014 et que je n'avais jamais ouvert par manque de temps : « À chacun sa mission », de Jean Monbourquette. Il nous dit : « C'est la mission qui choisit l'individu et non le contraire. Quand il collabore avec elle, elle l'aide à prendre les bonnes décisions, la guide sur la route. » Donc ma mission m'a aidé à accepter de me laisser surprendre par cette nouveauté dans ma vie d'être animatrice spirituelle et me guidera sur cette nouvelle route qui s'ouvre devant moi malgré mes grandes craintes. Une autre phrase de Jean

Monbourquette dit : « Il est préférable de connaître la mission de sa vie même imparfaitement que de tenter d'assumer la mission de vie d'une autre personne, quel que soit le succès qu'on y trouve. » Donc, je demande à l'Esprit Saint d'être mon compagnon de route dans cette aventure et de me soutenir dans les moments de doutes, de crainte dans la continuité de ce que Nazaire a si bien commencé, suivi par Charles, René et Agathe avec mes souliers à moi et non les leurs.

Donc, ce que je m'engage à donner comme message durant cette nouvelle mission est : « Choisis la vie et non la mort » et le symbole que j'utiliserai, c'est celui des mains ouvertes pour accueillir l'Amour de Jésus et la redonner aux autres.



Vis le jour d'aujourd'hui,
Dieu te le donne, il est à toi.
Vis-le en Lui.

Le jour de demain est à Dieu,
Il ne t'appartient pas.
Ne porte pas sur demain le souci d'aujourd'hui,
Demain est à Dieu : remets-le Lui.

Le moment présent est une frêle passerelle.
Si tu te charges de regrets d'hier,
De l'inquiétude de demain,
La passerelle cède et tu perds pied.

Le passé? Dieu le pardonne.
L'avenir? Dieu le donne.
Vis le jour d'aujourd'hui en communion avec Lui.

Savoir écouter



Un jour, un fermier fit venir son fils âgé de 12 ans et lui dit : « Mon fils, tu as maintenant atteint un âge où je crois pouvoir te remettre un bien précieux qui est dans la famille depuis des générations. Cette montre en or de poche m'a appartenu. Elle a appartenu à ton grand-père avant moi, qui lui l'a reçue de son père qui lui la tenait de ton arrière-grand-père. Elle est dans la famille depuis des générations. C'est une grande partie de ton héritage. Prends-en bien soin. »

Le garçon, tout heureux, remercia son père et sortit de la maison. Comme c'était encore un enfant, il fit ce que les enfants font de mieux et retourna jouer. Il touchait fréquemment la montre, tout heureux. Il se retrouva bientôt dans la grange où il se mit à jouer à la cachette avec des amis puis fit plusieurs sauts dans les bottes de foin. Il oublia complètement la montre. Au bout d'une bonne heure, ses amis partis, il réalisa soudainement qu'il avait perdu sa montre dans la grange, dans le tas et les bottes de foin. Inquiet, il se mit à chercher frénétiquement sa montre partout. Il tassait le foin, remuait des balles de foin, courait en tous sens. Au bout d'une demi-heure, il était découragé et en nage. Il se laissa tomber en versant ses larmes sur le tas de foin. Le silence s'installa et tout à coup, il entendit faiblement Tic-Tac, Tic-Tac, Tic-Tac... Il se concentra, se releva et mit sa main dans le foin à la recherche de sa montre en se laissant guider par le son. Après quelques essais infructueux, il la retrouva enfin!

Cette parabole des temps modernes nous démontre l'importance de faire silence dans nos vies pour retrouver l'essentiel : Dieu. Bien que nous soyons des adultes, nous sommes nous aussi étourdis par le bruit, les responsabilités de toutes sortes, la télévision, les engagements, etc. Il est important de trouver des temps d'arrêt pour faire silence et retourner à l'essentiel. Dieu ne peut pas se manifester à nous si nous ne sommes pas à son écoute. Comme l'enfant de la parabole qui dut faire plusieurs essais avant de retrouver sa montre, il nous faudra probablement nous exercer plusieurs fois pour nous concentrer, chasser de notre esprit toute préoccupation et enfin être à l'écoute de l'essentiel. Mais avec de la patience et de la persévérance ET avec la grâce de Dieu, ce sera possible.

***D'après Guy Desrochers, csr.c
Prédication lors du Triduum Marial
Donné à la Grotte Notre-Dame de Lourdes
Le 12 août 2018***



Desiderata

*Poème écrit en 1927
Par Max Ehrmann (1872-1945)
Traduit par Hubert Claes en septembre 1996*

Va tranquillement au milieu du vacarme et de la hâte,
et souviens-toi de la paix qui peut exister dans le silence.
Sans aliénation, vis autant que possible en bons termes avec toutes personnes.
Dis doucement et clairement ta vérité; et écoute les autres,
même le simple d'esprit et l'ignorant; ils ont eux aussi leur histoire.

Évite les individus bruyants et agressifs, ils sont une vexation pour l'esprit.
Ne te compare à personne: tu risquerais de devenir aigri ou vaniteux.
Il y a toujours plus grand et plus petit que toi.
Jouis de tes projets aussi bien que de tes accomplissements.

Sois toujours intéressé à ta carrière, si modeste soit-elle;
c'est une véritable possession dans les prospérités changeantes du temps.
Sois prudent dans tes affaires; car le monde est plein de fourberies.
Mais ne sois pas aveugle en ce qui concerne la vertu qui existe;
nombreux sont ceux qui luttent pour de grands idéaux;
et partout la vie est remplie d'héroïsme.

Sois toi-même.
Surtout n'affecte pas l'amitié.
Non plus ne sois cynique en amour, car il est en face de toute stérilité
et de tout désenchantement aussi éternel que l'herbe.
Prends avec bonté le conseil des années,
en renonçant avec grâce à ta jeunesse.
Nourris ta force d'âme pour te protéger en cas de malheur soudain.
Mais ne t'alarme pas de sombres chimères. De nombreuses peurs naissent de la fatigue et de la
solitude.

Au-delà d'une discipline saine, sois doux avec toi-même.
Tu es un enfant de l'univers, pas moins que les arbres et les étoiles;
tu as le droit d'être ici.
Et qu'il te soit clair ou non, l'univers se déroule sans doute comme il le devrait.

Sois en paix avec Dieu, quelle que soit ta conception de Lui,
et quels que soient tes travaux et tes rêves,
garde dans le désarroi bruyant de la vie, la paix dans ton âme.

Avec toutes ses perfidies, ses besognes fastidieuses et ses rêves brisés,
le monde est pourtant beau.

Sois joyeux.
Tâche d'être heureux.

Max Ehrmann – 1927



HUMAIN ROBOTISÉ OU ROBOT HUMANISÉ

Un jour, un humain rencontre un robot assis sur un banc dans un parc. Surpris, l'humain interpelle le robot.

- Que fais-tu là, Robot?
- Je suis assis sur un banc.
- Oui, je vois bien cela. Mais que fais-tu?
- Je réfléchis. Je pense, je calcule, je cogite.
- Tu penses à quoi?
- À tout ce qu'on me demande.
- Ouais! Tu parles d'une vie !
- Ma vie ressemble relativement à la tienne comme humain.
- Que veux-tu dire?
- Mon fonctionnement de robot est contrôlé par des informations qui me sont imposées.
- Je suis content de ne pas être un robot!
- Ne te leurre pas, humain. Ta vie est peut-être plus programmée par un système que tu ne soupçonnes même pas. Tu n'as qu'à identifier ta dépendance aux appareils de mon genre qui briment ta liberté.
- Robot, tu insinues que tu es supérieur à moi comme humain?
- Humain, tant et aussi longtemps que tu seras conscient de ton humanité caractérisée par tes pensées, tes sentiments, ton discernement, ta vie intérieure, ton altruisme, ta liberté, tes valeurs... je serai ton serviteur.



Gaëtan Lacelle
Cellule l'Espérance. Hawkesbury

Ce que Nazaire en dit

Lors du lancement de l'année le 9 septembre dernier, Colombe Mireault m'a fait un super de beau cadeau : en faisant du ménage, elle a retrouvé plusieurs écrits de Nazaire dans de vieilles parutions et m'en a fait cadeau. Il y aura donc, au cours des prochaines années, une chronique où j'essaierai de m'inspirer de l'actualité pour vous rendre présent ses partages. Puisque le thème de l'année est « Sème tes talents », voici ce que pense Nazaire parallèlement à ça.

Discerner sa propre mission

Le discernement demande un effort de jugement pour distinguer ce qui nous entoure. Les aveugles *voient* les intentions de celui qui parle, à travers le son de la voix. Des sourds *entendent* la venue du train, par leur facilité à percevoir les vibrations. Les prophètes découvrent la volonté de Dieu manifestée dans les événements. Le baptême fait du baptisé un roi, un prêtre, un prophète parce qu'il unit à Jésus qui est roi, prêtre, prophète.

C'est ce prophète qui existe en chacun de nous qui discerne notre propre mission, là où nous vivons. De temps à autre, il faut prendre le temps de regarder nos propres vies pour comprendre le plan de Dieu qui se déroule à travers les événements de notre propre histoire. Oui, pourquoi tel ou tel événement? Personne ne peut répondre dans l'immédiat à cette question. C'est en vivant de notre mieux notre histoire que l'on comprend le pourquoi.

L'Esprit-Saint bouscule nos frontières, nos limites, nos chemins bien balisés. Il ne nivelle pas. Il transforme en respectant les diversités. *Notre principale fidélité est d'être fidèle à soi-même, à sa propre mission.* Graham Bell voulait faire entendre les sourds et il a inventé le téléphone. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus se cherchait une voie toute simple pour communiquer avec Dieu et elle a développé la spiritualité de l'enfance. Jean Vanier voulait secourir les handicapés rejetés par la société et il a développé l'Arche. Que dire de Mère Teresa qui voulait donner une mort digne à des humains souffrants sur les trottoirs et elle a établi des *mouroirs*.

C'est en *missionnant* qu'ils ont découvert leur mission, comme c'est en forgeant qu'on devient forgeron. Jésus a suivi ce cheminement humain de la découverte de son messianisme. Il a passé par le désert avant de se lancer dans la fondation de l'Église.

Toi, moi, nous avons une place assignée dans cette Église. Nous avons tout ce qui nous est nécessaire pour la tenir cette place avec les talents et les moyens qui sont les nôtres. Un évêque brésilien disait : « Ayons peur d'être des peureux. »

Quand David s'est présenté devant le géant Goliath, on a dit : « Il est trop jeune, trop petit, il est sans expérience. » Alors, on l'a habillé avec les vêtements de guerre du roi Saul : une cuirasse de bronze, des vêtements en mailles de fer, une lourde épée, David ne pouvait pas marcher avec les habits d'un autre. Alors, *fidèle à lui-même*, il prit son bâton, sa fronde et cinq pierres bien lisses. C'est avec ces armes qui lui étaient propres qu'il mettait en déroute les loups qui attaquaient ses brebis. Il était sûr de pouvoir affronter le grand Philistin.



Pour remplir notre mission, nous avons nous aussi nos pierres bien lisses – la Parole, la prière, l'Eucharistie, l'ultreya, la fraternité, Jésus, l'Église. Ces armes sont là à notre service. Pourquoi les négliger? Mieux vaut être des bâtisseurs d'un lendemain nouveau que les défenseurs d'un passé compromis.

Un brin de neige ne pèse pas beaucoup. Mais une histoire raconte qu'au 3 517 925^e flocon de neige, crac! La branche s'est cassée. Encore aujourd'hui, le poids des petits et des *débâtis* peuvent faire craquer une société injuste.

L'Église a connu bien des épreuves dans son histoire, mais elles ne furent jamais assez graves pour mettre en cause son existence et sa survie. Aujourd'hui, au lieu d'être une station de service, elle est agente de services. L'Église n'existe pas en dehors du monde, mais dans le monde comme servante d'amour et de vérité. Cette église, toi, moi, nous a comme modèle Marie qui conservait tout cela dans son cœur et le méditait. Nous sommes invités à limiter dans le discernement de notre mission. Elle a médité cette phrase de Jésus : « Ne saviez-vous donc pas? » Non, je ne sais pas de quoi sera fait mon demain. Mais je sais que les événements de ma vie sont branchés sur le plan de Dieu.

Nazaire
Novembre-décembre 1998

Ma définition de la foi

Lorsque j'ai le privilège de vivre une fin de semaine de cursillo, c'est toujours un moment d'intériorité, un temps d'arrêt dans ma vie tumultueuse. J'aime prendre le temps de marcher dans la nature, d'avoir le temps d'avoir du temps pour moi. J'y fais toujours de délicieuses découvertes. Je vous en partage une aujourd'hui.

Mai 2000. C'est le printemps et la vie renaît. La nature est magnifique et les odeurs enivrantes. Ce matin-là, je me suis levée de bonne heure et j'ai pris le temps d'aller marcher. Comme c'est souvent le cas au mois de mai, la nuit a été fraîche et la journée s'annonce ensoleillée et chaude. Je suis enveloppée de brouillard et je marche sans voir grand-chose devant moi. Mon champ visuel ne me permet de découvrir que quelques pieds devant moi. Je découvre peu à peu le paysage, mais lorsque je regarde derrière moi, ce qui s'y trouvait il y a quelques secondes est disparu, enveloppé dans ces nappes de brouillard.

Au loin, j'entends des meuglements. Je ne vois rien, mais je sais que ça provient de la droite et que le son provient de vaches. J'avance avec l'émerveillement de pouvoir découvrir ce qui n'était pas visible à peine une seconde plus tôt. Les sons se rapprochent, mais je ne vois toujours rien. Et puis, tout à coup, je commence à percevoir des vaches. Certaines sont couchées, d'autres broutent. Certaines sont tachetées, d'autres unies. Certaines ont un petit veau près d'elles. C'est merveilleux Et c'est alors que commence ma réflexion en rapport avec la foi.



Les vaches, je ne les voyais pas, mais je SAVAIS qu'elles étaient là, en quelque part sur la droite. **AVOIR LA FOI, C'EST CROIRE MAIS SI JE NE VOIS PAS.**

Je ne voyais rien à quelques pieds de moi, mais je voyais assez pour pouvoir me diriger sans trébucher. **DIEU NE NOUS LAISSE PAS TOUT VOIR D'UN COUP. IL NE NOUS LAISSE VOIR QUE CE QUI EST NÉCESSAIRE POUR POURSUIVRE NOTRE ROUTE. NOUS DEVONS LUI FAIRE CONFIANCE.**

Quand je regardais en arrière, je ne voyais plus rien. **LE PASSÉ, C'EST LE PASSÉ ET ON NE PEUT PAS Y REVENIR. IL FAUT LÂCHER PRISE ET NE PAS RESTER ACCROCHÉ.**

Même si je ne voyais pas les vaches, je pouvais les entendre et les sentir lorsque je m'approchais. Même si ma vision me faisait défaut, j'avais quand même l'ouïe et l'odorat pour reconnaître que j'avais affaire à des vaches. **QUAND J'AI DE LA DIFFICULTÉ AVEC MA FOI, DIEU MET À MA DISPOSITION LA PRIÈRE, LA MÉDITATION, LE RÉCONFORT POUR COMPENSER.**

Vive la nature et ses enseignements! Vive les week-ends de cursillo qui me permettent de m'arrêter pour aller plus loin dans ma foi.

*Cécile Tardif
Cellule L'Étoile – Aylmer*



Vision : Cursillos – Un mouvement pour l'avenir

(extrait d'une conférence livrée au MCFC il y a quelques années)



Je rêve d'un mouvement qui osera continuer sur la route des changements déjà amorcés.

Je rêve de voir les cursillistes formés pour annoncer Jésus-Christ.

Je rêve que chacun des membres du Mouvement en arrive à se sentir apte pour évangéliser dans leur être et dans leur agir.

Je rêve de voir le mouvement s'impliquer dans les causes sociales : violence, injustice, environnement, services.

Je rêve que nous puissions faire confiance à l'Esprit dans nos projets si humains qui peuvent devenir boiteux.

Je rêve d'un réseau de communication étroite et claire entre chacun.

Je rêve de rallumer les régions où le cursillo a déjà laissé ses traces.

Je sais qu'il faudra être délinquants, illégaux, « hors-la-loi » pour risquer de faire autrement que le connu confortable.

Je sais que le Christ compte sur nous et que nous pouvons compter sur Lui. Je sais que notre unique carburant c'est l'Amour et l'amour pour continuer le pèlerinage amorcé par les fondateurs.

Je sais qu'un « aggiornamento » du cursillo est inévitable pour retrouver l'essentiel et se débarrasser des accessoires pour en faire un Mouvement de l'Avenir.

Gaëtan Lacelle
Cellule l'Espérance – Hawkesbury

Invitation à la célébration des saints protecteurs



Oyez! Oyez! Chers saints protecteurs. Chères saintes protectrices. Chers futurs saints protecteurs et chères futures saintes protectrices. Nous vous lançons une invitation très cordiale à venir le 11 novembre prochain à l'église Jean XXIII à 14h00 pour participer à une célébration toute spéciale qui vous concerne tous et toutes.

Nous voulons prendre le temps de célébrer tous nos saints protecteurs et protectrices. En ce Jour du Souvenir, nous voulons nous souvenir de leur vie, de ce qu'ils nous ont apporté dans notre vie et renouveler cet amour qui les relie encore à nous et qui ne meurt pas. À cette fin, nous demandons à toutes les communautés cursillistes de préparer une **palanca** grand format qui aura pour but de nous rappeler leurs saints protecteurs et de célébrer cet amour qui continue à nous unir. Cette palanca pourrait contenir leurs noms, leurs photos ou autres souvenirs qui nous les rappellent.

Dans un deuxième temps, nous voulons aussi souligner l'arrivée récente dans la cité céleste d'un certain Nazaire Auger qui continue à occuper une place spéciale dans nos cœurs. À cet égard, nous vous réservons une surprise très spéciale qui saura vous rappeler quelques éléments connus et moins connus de sa vie parmi nous. Nazaire, nous ne dirons rien que le bon Dieu ne sache déjà!

Alors, SVP, répandez la nouvelle dans la cité céleste et dans la cité terrestre. Nous vous attendons en très grand nombre le 11 novembre prochain. L'église Jean XXIII a beaucoup d'espace et nos cœurs encore plus.

Cette célébration débutera à 14h00 et se terminera par un souper communautaire à 18h00. Pour simplifier l'organisation de cette journée et respecter nos facilités limitées, nous demandons à chacun d'apporter son propre souper. Nous mangerons ensemble en partageant nos joies et nos peines, nos souvenirs et nos espérances et en offrant le tout à Jésus.

Prenons ce temps, hors du temps, pour nous retrouver et pour être ensemble.

Nous communiquerons bientôt avec vous pour vous donner plus de précisions.

**Jocelyne Ménard, Serge Angrignon,
Danielle et David Johnston**

Malgré ses handicaps et son corps difforme, Zachée a réussi à se monter un empire très prospère. Toutefois, il est malheureux car il est amoureux mais croit qu'il sera repoussé. Lorsqu'il dévoile son amour au grand jour, sa bien-aimée sait voir au-delà des apparences. Zachée lui fait construire un palais où ils sont très heureux, mais encore plus quand ils apprennent qu'ils seront parents. Toutefois, il perd sa bien-aimée et son fils à la naissance. Il est inconsolable durant près d'une année puis émerge et fait une grande fête pour tous les enfants de la cité. À la demande d'un petit garçon, il fait repeindre tous les murs de la cité.

Le plus grand succès du monde (partie 3)

Ponce Pilate avait une stature peu élevée, mais il avait une façon de se comporter qui exigeait le respect dû à son rang. Avec sa peau foncée et sa chevelure argentée coupée court, il était le type de tout officier romain, de la cuirasse jusqu'aux bottes cloutées d'argent. Une lourde transpiration sur le visage et le cou étaient les seuls défauts de son image impressionnante de puissance alors qu'il se pavanait dans notre cour, les mains croisées derrière le dos, entretenant une conversation suivie avec Zachée en grec, notre langue commune, alors que l'officier en chef de la ville, Marcus Crispus et moi marchions en silence derrière eux.

Après avoir complété le tour du palais et de l'entrepôt, nous nous sommes reposés dans l'ombre de l'atrium et Shemer sortit ses gobelets d'argent dans lesquels il versa un vin blanc frais.

Pilate fut le premier à lever son gobelet.

« Je vous salue, Zachée. À partir de ce que vous avez été assez bon de me montrer, je peux maintenant comprendre pourquoi tant de gens vous appellent l'homme le plus riche de Jéricho. Une réalisation à peu près incroyable en une vie. Quel âge avez-vous, monsieur? »

Zachée but son vin à petits coups et sourit.

« Je suis maintenant parvenu au soir de ma vie, procureur mais je suis encore un enfant dans mon cœur. J'ai peur que, comme les autres, mon désir soit de vivre longtemps sans qu'il soit nécessaire de vieillir. À mon prochain anniversaire, j'aurai soixante-sept précieuses années. »

Pilate secoua la tête d'admiration.

« Vous êtes un homme surprenant, Zachée. Vos exploits doivent certainement égaler ceux de ce fameux marchand de Damas, connu comme le plus grand vendeur du monde. »

« Je connais Hafid depuis plusieurs années. Ses caravanes innombrables chargent et déchargent à notre entrepôt plusieurs fois par année. »

« Votre palais est magnifique et votre entrepôt ne connaît sûrement pas son égal, même à Rome. »

Zachée haussa ses larges épaules.

« Ma richesse n'est pas ici, monsieur. C'est dehors, sur les fermes, cultivant figuiers et dattiers, le coton, la canne à sucre, et même là, ça perdrait toute valeur sans mon plus grand actif, les loyaux employés qui prennent soin des plantes et des arbres avec amour et intérêt. Je serais très fier de vous montrer mes trésors, si vous pouviez passer deux ou trois jours ici avec nous. »

Pilate leva ses deux mains.

« Ce ne sera pas nécessaire. Mon prédécesseur Valerius Gratus s'est donné beaucoup de peine pour me fournir un rapport complet de tout ce que vous avez accompli ici. Et Rome vous est des plus reconnaissantes pour vos grosses remises de taxes qui ont tellement contribué au maintien de la paix à travers tout l'empire. Dites-moi, comme vous vivez ici, à Jéricho, vous êtes aussi obligé de payer des taxes au temple de Jérusalem? »

« En effet, César reçoit ce qui lui est dû, mais il en est également de Dieu. »

Je vis la mâchoire de Pilate se resserrer et j'écoutai avec une prémonition montante de danger, alors que ces deux hommes forts continuaient leur entrevue. Pourquoi le procureur était-il ici? Les procureurs faisaient rarement des visites de politesse, spécialement en Judée, préférant demeurer dans la résidence somptueuse de Césarée, excepté pour nos jours saints, alors qu'ils apparaissaient à Jérusalem, avec des troupes de renfort, pour garder le contrôle des grands rassemblements de pèlerins.

Zachée semblait lire mes idées.

« Votre visite nous honore beaucoup, monsieur. De toutes les années du règne de Gratus comme gouverneur de Judée, sa présence n'a jamais honoré notre maison. »

Pilate ignore la question implicite du maître et pointa la petite portion des murs de la ville qu'on pouvait voir à travers un buisson de palmiers.

« Est-ce que les murs de cette ville ne furent pas jetés à terre par ce que votre peuple a déclaré être un miracle, il y a tellement d'années? »

« Pas ces murs, corrigea Zachée, mais ceux de la vieille cité, qui s'élevaient directement au nord des murs actuels. Après que notre peuple se fut échappé de l'esclavage d'Égypte, il y a plus de quatorze siècles, il erra pendant plusieurs années avant de traverser le Jourdain et d'arriver sur ces plaines vertes dans sa recherche d'une terre promise. Toutefois, le peuple de Jéricho les rejeta et barra les portes de sa ville, mais Dieu instruisit notre chef sur la façon de procéder contre l'ennemi enfermé à l'intérieur. »

« Un plan de bataille de votre Dieu? »

Pilate n'essaya même pas de cacher son mépris dans sa voix.

« Voilà comment ça s'est passé. Chaque jour, notre peuple, obéissant aux ordres de Dieu, fit une marche autour des murs de la ville derrière sept prêtres soufflant dans des cornes de bélier. Après la marche, ils se retiraient dans leur camp voisin. Ensuite, le septième jour, nos forces marchèrent autour du mur sept fois de suite, puis elles se tournèrent toutes vers la ville. Quand

les prêtres se remirent à sonner leur trompette, la multitude leva ses bras puis cria et les pierres en furent ébranlées. Elles se craquèrent jusqu'à ce que le puissant mur soit culbuté au sol et c'est alors que la ville fut prise et réduite en cendres. Vous pouvez encore voir ses ruines, à une courte marche d'ici. La plus grande partie du mur actuel de la ville nouvelle fut construite par Hérode dans les premières années de son règne comme roi. »

« Très intéressant, dit Pilate, faisant signe de son gobelet pour que Shemer le remplisse. Et je sais que la couche de blanc brillant qui couvre maintenant le mur est votre œuvre. J'applaudis une telle fierté civique, Zachée. Ça donne une vue des plus plaisantes lorsqu'on descend de Jérusalem dans le paysage désolé, de voir ce cercle brillant de brique blanche entouré par la verdure de ce que vos fermes doivent constituer en grand partie. Jérusalem devrait avoir un tel bienfaiteur.

Zachée fronça les sourcils :

« Jérusalem n'a pas besoin d'une telle décoration, le Temple est là. C'est suffisant. »

Les yeux de Pilate se rétrécirent :

« La forteresse romaine Antonia est également là. »

Zachée sourit et fit un signe de la tête :

« Qui peut l'oublier? »

Je retins ma respiration. Le ton de la conversation n'était pas sain. À la fin, le procureur plaça bruyamment son gobelet sur la table et se tourna vers son subordonné, silencieux, Marcus Crispus.

« Centurion, dit-il courtoisement, peut-être devrais-tu informer notre hôte de l'objet de notre visite. »

Marcus était un homme bon et gentil. Au cours des années, nous avons souvent traité avec lui et nous avons toujours été accueillis correctement. Il se pencha vers Zachée et je pus voir la peur de Pilate dans ses yeux. Sa voix dépassait à peine la force d'un soupir.

« Monsieur, vous connaissez bien le chef des collecteurs de taxes ici? »

« Samuel? Qui ne serait pas familier avec le chef des publicains, spécialement depuis qu'il tire régulièrement de mon trésor tellement d'or et d'argent! Oui, je le connais bien. Nous avons été amis pendant plusieurs années malgré la basse opinion que j'ai de son occupation et l'angoisse qu'il nous cause, à moi comme à mon comptable. »

Marcus eut un sourire forcé :

« Samuel est très gravement malade et il a demandé à être relevé de ses responsabilités de directeur général des collecteurs de taxes du district. »

Zachée se joignit les mains.

« Voilà de tristes nouvelles. C'est un homme bon, un bon mari et père, et il rend à Dieu un culte de foi malgré la haine qu'il est obligé d'endurer en tant que publicain. Il faut aussi un homme honnête dans toutes ses relations et les collecteurs de taxes honnêtes sont aussi rares qu'un miracle. Il va me manquer. Est-ce que le procureur honoré a déjà choisi son remplaçant? »

Avant que Marcus ne puisse répliquer, Pilate se leva dans un mouvement d'impatience et plaça sa main sur l'épaule de Zachée :

« Monsieur, je vous ai choisi pour assumer la fonction de Samuel comme chef des publicains de Rome dans cette ville! »

La tête de Zachée eut un recul comme si elle avait été frappée. Tout ce dont je peux me souvenir des quelques moments qui suivirent, ce sont les lourds martèlements dans ma poitrine. Le visage du maître avait tourné au gris et il dévisageait Pilate, secouant sa tête violemment d'un bord à l'autre.

« Ce n'est pas sérieux, monsieur. Je ne m'engagerais jamais dans une entreprise aussi répugnante contre mon propre peuple, même si je crevais de faim. Pourquoi venez-vous me voir avec une telle suggestion alors qu'il y en a tant qui vous lécheraient les bottes pour une telle opportunité de remplir leur bourse? Pourquoi me choisir dans tout ce monde? »

Pilate s'appuya calmement le dos dans sa chaise et leva sa main droite, les doigts séparés.

« Pour plusieurs raisons, Zachée. Premièrement, dit-il, touchant son pouce, vous êtes un homme honnête. Deuxièmement, continua-t-il, agitant son petit doigt, vous êtes prudent pour tout ce qui regarde les affaires et l'argent. Aucun de la soixantaine de publicains dans leur bureau de péage ou en ville, n'oserait retenir une quelconque partie de leurs collections et vous êtes le patron. Ensuite, vous êtes déjà riche, de sorte que l'argent aurait pour vous peu de chances de séduction... »

Dans une action qui lui était rare, Zachée interrompit le procureur. Abaisant sa voix comme s'il expliquait quelque fait de la vie à un enfant, il dit :

« Peut-être ne comprenez-vous pas, monsieur, étant donné que vous n'êtes arrivé en Judée que depuis peu, que pour notre peuple, il n'existe pas de façon plus répugnante de gagner sa vie que de collecter des taxes de son propre peuple pour les donner à César. Seul un courtisan ou un bouvier ont une réputation pire que la sienne et l'on dit, dans notre foi qu'aux yeux de Dieu, le repentir des leveurs de taxes est à peu près impossible. Pourquoi devrais-je sacrifier le respect de chaque citoyen de Jéricho et mettre en danger mes relations avec Dieu en prenant sur moi, à mon âge avancé, un appel que je déteste et que je ne saurais réaliser tout en gardant une conscience claire? Avec tout le respect qui vous est dû, monsieur, je suggère que vous cherchiez ailleurs votre publicain en chef ! »

En disant cela, le maître se leva comme pour signaler que la discussion était close, mais le procureur demeura assis, un sourire tendu sur les lèvres.

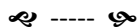
« Zachée, j'ai trouvé mon publicain. Je connais vos charités innombrables et les merveilles que vous avez façonnées dans cette cité. Vous êtes sans aucun doute la personne la plus aimée de tout Jéricho et par vos actions, au fil des années, il est évident que vous avez beaucoup d'amour et de compassion pour tous vos concitoyens. Pilate fit une pause comme pour choisir ses mots avec soin : maintenant, je vous le demande, est-ce que vous et votre Dieu préféreriez que je choisisse, comme publicain en chef, quelqu'un d'autre qui s'avérerait du type qui excuserait le vol et l'extorsion que nous savons exister dans la collection des taxes? Vous devez être conscient des innombrables façons dont des publicains insolents et voleurs peuvent rendre la vie insupportable à tout le monde, malgré tous nos efforts pour maintenir l'ordre dans leurs activités. Ne voulez-vous pas donner un peu plus de vous-même pour voir à ce que tant de vies cessent d'être rendues plus insupportables qu'elles ne le sont? Ou êtes-vous de ceux qui trouvent facile de donner seulement quand il y a peu de sacrifice ou d'inconfort personnel impliqué? »

C'est ainsi que l'homme qu'on se serait le moins attendu de voir dans cette position, dans tout Jéricho, devint le collecteur en chef des taxes de la cité. À la longue, les citoyens se remirent de leur choc initial, et, après que Zachée m'eut délégué la gérance quotidienne de toutes ses entreprises, il se lança avec autant de zèle dans son nouveau défi qu'il l'avait toujours fait pour chaque entreprise.

Les collecteurs de péage routier malhonnêtes et rapaces furent mis à la porte dès qu'ils furent détectés; des taux des taxes équitables furent levés sur toutes les fermes et commerces et, par une inspection constante, Zachée s'assura que le moins de gens possible soient trompés ou maltraités par quiconque tombait sous sa juridiction.

Dans sa position d'autorité désagréable, Zachée servit pendant plus de quatre ans, des années durant lesquelles son esprit dut payer un dur tribut. Graduellement, il commença à fulminer sur les conditions de sa vie, mentionnant même la mort en maintes occasions, comme si le fait de rejoindre sa Léa bien-aimée dans sa tombe de marbre derrière le palais allait être un réconfort bienvenu.

Qui aurait pu prévoir qu'un jour, mon maître bien-aimé de soixante-et-onze ans grimperait à un sycomore, ou que les conséquences de cette action apparemment risible changerait complètement le reste de sa vie?



À suivre dans la prochaine édition...

Prière pour obtenir l'humour...dans les temps modernes



Donne-moi une bonne digestion, Seigneur, et aussi quelque chose à digérer.

Donne-moi la santé du corps avec le sens de la garder au mieux.

Donne-moi une âme sainte, Seigneur, qui ait les yeux sur la beauté et la pureté,
afin qu'elle ne s'épouvante pas en voyant le péché,
mais sache redresser la situation.

Donne-moi une âme qui ignore l'ennui, le gémissement et le soupir.

Ne permets pas que je me fasse trop de souci pour cette chose encombrante
que j'appelle « moi ».

Seigneur, donne-moi l'humour pour que je tire quelque bonheur de cette vie
et en fasse profiter les autres. Amen.

Et cette autre réflexion qui m'interpelle encore plus :

« On me reproche de mêler boutades, facéties et joyeux propos aux sujets les plus graves. Avec Horace, j'estime qu'on peut dire la vérité en riant. Sans doute aussi convient-il mieux au laïc que je suis de transmettre sa pensée sur un mode allègre et enjoué, plutôt que sur le mode sérieux et solennel, à la façon des prédicateurs ».

Ces textes ne sont pas de moi mais ils justifient bien mes drôles d'égarements et d'écarts dans l'humour. Vous reconnaîtrez la prière et la réflexion de Saint-Thomas More. (1478-1535).

Gaëtan Lacelle
Cellule l'Espérance, Hawkesbury

Le Royaume de Dieu

À mon retour de l'AGA le 9 septembre dernier, Denis m'a demandé mon impression. Je lui ai répondu : « *J'ai vécu le Royaume de Dieu.* »

Surprise de ma réponse, j'ai dû y réfléchir; le Royaume de Dieu !?!

À cette rencontre du secteur, j'ai d'abord vu des gens fraterniser, heureux de se rencontrer, d'être là. On voyait de grands sourires, des étreintes, on entendait des éclats de rire... J'avais le cœur ouvert à tous et chacun, tous étaient comme moi, je n'ai pas eu le temps de jaser avec tous ceux que j'aurais voulu, car la rencontre débutait.

Ensuite, principalement trois personnes en avant nous ont présenté leur travail d'équipe de l'été, ce sur quoi ils ont réfléchi, prié et les grandes lignes sur lesquelles ils vont se pencher pour l'année qui vient, travail fait pour l'ensemble de notre mouvement d'église. Je n'ose pas dire que ce sont nos grands responsables, car nous sommes tous responsables de notre mouvement. On va dire nos grands serviteurs, car ce sera leur principal bénévolat, leur principal service pour les prochaines années. Mireille est notre grande animatrice spirituelle, oui, mais aussi chacun est une page d'évangile pour l'autre. Donc, nous sommes animateur-animatrice spirituel-le l'un pour l'autre tout au long de l'année.

Bénévole veut dire travail gratuit, sans \$ bien sûr, mais aussi à certains moments avec peu de gratifications, avec certaines critiques difficiles à avaler, donc un travail fait avec le cœur, avec l'amour pour le mouvement, pour toutes les personnes qui le composent. Trois personnes donc, qui se présentent simplement, humblement, authentiquement, capables de nous partager leur nervosité, leur fragilité. Ils n'ont surtout pas voulu se présenter en héros forts et puissants.

J'ai bien vu aussi, étant assise à l'arrière, les personnes dans la salle. Elles voulaient donner la chance aux personnes à l'avant, mieux : elles donnaient leur support. Comment j'ai vu ça? Les personnes étaient à l'écoute, attentives, regardant à l'avant, participaient avec cœur aux activités proposées et applaudissaient vigoureusement. Finalement, aux pauses et à la fin de la rencontre, la belle énergie était encore présente, signe que les gens se sentaient bien.

Le Royaume de Dieu : un groupe, agit ensemble pour le bien du groupe, au service de chacun de ses membres, avec l'amour comme moteur, le cœur ouvert et qui désire rassembler les autres qui ne font pas encore partie de

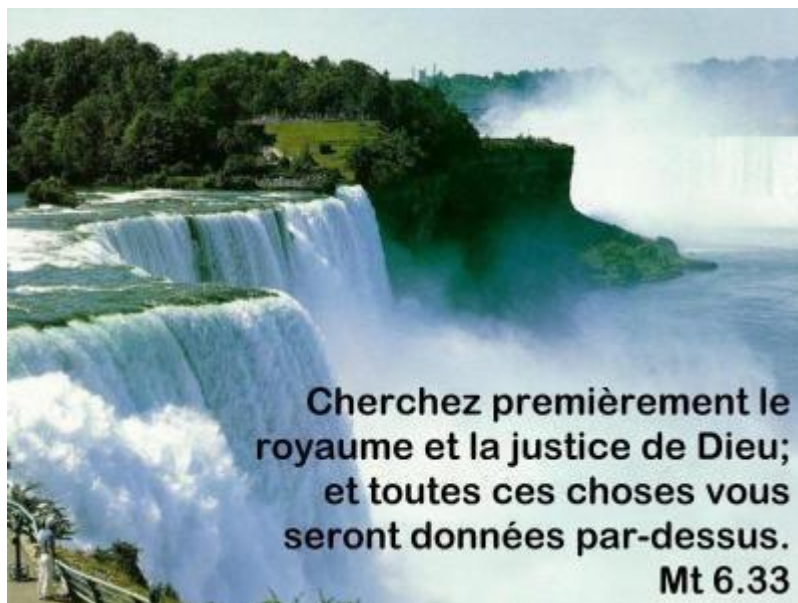
ce royaume, avec Jésus comme modèle, car il est la porte véritable. Comment? En prenant les Béatitudes et faisant ce qu'elles disent. De cette manière, chacun est humble, est pauvre, est doux, est juste. C'est une porte faite de tendresse et d'amour. Jésus dans l'Évangile d'aujourd'hui disait: « *Qui accueille une personne m'accueille et accueille Dieu le Père.* »

Je vis aussi le Royaume de Dieu à la Société Saint-Vincent de Paul, dans ma classe, souvent avec mes frères et sœurs lors de nos repas ensemble. Quand je visite ma belle-mère, Jésus est au milieu de nous deux par le bien-être, le plaisir que j'ai avec elle.

Comment fragiliser ou même détruire le Royaume de Dieu? En travaillant pour ses avantages personnels, en critiquant négativement, par en arrière, par le commérage, la manipulation, en voulant dominer, les complexes de supériorité ou d'infériorité, en se comparant, le perfectionnisme, la jalousie, les rivalités etc. et vous en connaissez sûrement d'autres.

Faisons ensemble le Royaume de Dieu !

***Francine Bernier
Cellule Jean XXIII***



Quel beau cadeau à offrir ou à se procurer pour Noël!
Courrez la chance de gagner 2000 \$, 1000 \$ ou 500 \$.
Il y a seulement 20 000 billets en circulation.
Donc, les chances de gagner sont très bonnes.
Demandez les informations aux responsables
Des communautés. Ils se feront un plaisir de vous répondre.

Coût :
2 \$ le billet
10 \$ un livret de 6 billets



Mouvement des Cursillos
Francophones du Canada

6254, Chemillé, Anjou, QC H1M 1T2

Tirage le 15 décembre 2018 à 11hres

Au 6254 Chemillé, Anjou, Qc.

Tél. : 514 504-7377

1^{er} prix : 2 000 \$

2^e prix : 1 000 \$

3^e prix : 500 \$

4^e prix : 500 \$

5^e prix : 500 \$

6^e prix : 500 \$

Les prix pourront être réclamés au 6254, Chemillé, Anjou, Qc. H1M 1T2

Date et heure limite pour réclamer les prix : 15 décembre 2019 à 11hres

RACJ no 427395-1

14503

20 000 billets imprimés de 00001 à 20 000

